



HAL
open science

La vaccination antigrippale et ses déterminants chez les professionnels et les étudiants en milieu hospitalier : étude quantitative, transversale réalisée à la maternité du CHRU de Nancy le 21 janvier 2020

Pauline Loutterbach

► **To cite this version:**

Pauline Loutterbach. La vaccination antigrippale et ses déterminants chez les professionnels et les étudiants en milieu hospitalier : étude quantitative, transversale réalisée à la maternité du CHRU de Nancy le 21 janvier 2020. Médecine humaine et pathologie. 2020. hal-03870459

HAL Id: hal-03870459

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03870459>

Submitted on 24 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-memoires-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

Département Universitaire Lorrain de Maïeutique

Diplôme d'État de Sage-Femme

Mémoire de fin d'études présenté et soutenu par

LOUTTERBACH Pauline

**La vaccination antigrippale et ses déterminants chez les professionnels
et les étudiants en milieu hospitalier:**

**Étude quantitative, transversale réalisée à la maternité du CHRU de Nancy le 21
janvier 2020**

Soutenu le 15 juin 2020

Directeur de mémoire : BOGUSZ Nathalie

Sage-femme enseignante

Co-directeur : GERMAIN Jocelyn

Gynécologue obstétricien, chef de clinique assistant au CHRU de Nancy

La vaccination antigrippale et ses déterminants chez les professionnels et les étudiants en milieu hospitalier:

Étude quantitative, transversale réalisée à la maternité du CHRU de Nancy le 21 janvier 2020

Influenza vaccination and its determinants among professionals and students in hospital: quantitative, cross-sectional study carried out at the maternity hospital of Nancy CHRU on January 21, 2020

Auteur : Pauline LOUTTERBACH, étudiante sage-femme en 5^{ème} année, école de sages-femmes Albert Fruhinsholz, Nancy, France

Directrice : Nathalie BOGUSZ, sage-femme enseignante, école de sages-femmes Albert Fruhinsholz, Nancy, France

Co-directeur : Jocelyn GERMAIN, gynécologue obstétricien, chef de clinique assistant au CHRU de Nancy

ABSTRACT

Keywords: Influenza – influenza vaccination – determinants of vaccination – hospital – maternity

Background: Influenza, a frequent and contagious seasonal viral infection, is a public health issue because of the annual epidemics it generates. Vaccination remains the main means of prevention, which is why the World Health Organization (WHO) has set an annual target of 75% vaccination in the general population. In France, the High Authority for Health (HAS) recommends vaccination of certain populations. Among these are health professionals and any professionals in regular and prolonged contact with people at risk of severe influenza. At the maternity ward of Nancy CHRU, most of the patient population are pregnant women and newborns. They are particularly at risk of complications in case of influenza virus contamination. The purpose of our survey was to assess the rate of declared influenza vaccination during the 2019-2020 seasonal epidemic among professionals and students working at the Nancy CHRU maternity ward, as well as to identify the determinants of vaccination and non-vaccination.

Methods: A quantitative, transversal, unicentric, epidemiological investigation using a flash audit was carried out on January 21st, 2020 at the maternity ward of Nancy CHRU. The results collected by anonymous questionnaires were analyzed by Excel software version 16.35.

Results: 247 questionnaires were included in the study. 110 people declared themselves vaccinated against 137 people declaring themselves unvaccinated, that being a rate of 44.5% of professionals and students, in

post the day of the audit at the maternity ward of the CHRU of Nancy (44.5% vs 55.5%). The main determinants of vaccination were : patient protection (83.6%), personal protection (72.2%) and 71.3% of those vaccinated chose to get vaccinated to protect their family circle. The main determinants of non-vaccination were: lack of time (15.9%), having developed influenza-like symptoms after being vaccinated (13.6%), forgetting to get vaccinated (13.6%) and 12.9% of the unvaccinated people declared being against this vaccination.

Conclusion: Vaccination coverage for professionals and students working at Nancy CHRU's maternity ward remains well below the objectives set by the WHO despite an active vaccination campaign led by the Nancy CHRU's occupational health service. A reorganization of the vaccination possibilities within the maternity unit as well of the vaccination campaign could be proposed.

RESUME

Mots clés : Grippe - vaccination antigrippale - déterminants de vaccination – hospitalier - maternité

Introduction : La grippe, infection virale saisonnière fréquente et contagieuse est un enjeu de santé publique de par les épidémies annuelles qu'elle engendre. La vaccination reste le principal moyen de prévention c'est pourquoi, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a fixé comme objectif annuel 75% de vaccination en population générale. En France, la Haute Autorité de Santé (HAS) recommande la vaccination de certaines populations. Parmi celles-ci sont comptés les professionnels de santé et tout professionnel en contact régulier et prolongé avec des personnes à risque de grippe sévère. A la maternité du CHRU de Nancy, la majeure partie de la population des patients sont des femmes enceintes et des nouveau-nés. En cas de contamination par le virus grippal, ceux-ci sont particulièrement à risque de complications. Notre enquête avait pour objectifs d'évaluer le taux de vaccination antigrippale déclarée, durant l'épidémie saisonnière 2019-2020 chez les professionnels et les étudiants exerçant à la maternité du CHRU de Nancy ainsi que d'identifier les déterminants de vaccination et de non-vaccination.

Matériel et méthode : Une enquête épidémiologique quantitative, transversale, unicentrique, à l'aide d'un audit flash a été réalisée le 21 janvier 2020 à la maternité du CHRU de Nancy. Les résultats recueillis par questionnaires anonymes, ont été analysés par le logiciel Excel version 16.35.

Résultats : 247 questionnaires ont été inclus dans l'étude. 110 personnes se sont déclarées vaccinées contre 137 personnes se déclarant non vaccinées, soit un taux de 44,5% de professionnels et d'étudiants vaccinés, en poste le jour de l'audit à la maternité du CHRU de Nancy (44,5% vs 55,5%). Les principaux déterminants de vaccination étaient : la protection des patients (83,6%), la protection personnelle (72,2%) et 71,3% des personnes vaccinées ont fait le choix de se faire vacciner pour la protection de leur entourage.

Les principaux déterminants de non-vaccination étaient : le manque de temps (15,9%), avoir développé un syndrome grippal après être vacciné (13,6%), l'oubli de se vacciner (13,6%) et 12,9% des personnes non vaccinées ont déclaré être en défaveur de cette vaccination.

Conclusion : La couverture vaccinale des professionnels et des étudiants exerçant à la maternité du CHRU de Nancy reste en deçà des objectifs fixés par l'OMS malgré une campagne de vaccination active menée par le service de santé au travail du CHRU de Nancy. Une réorganisation des possibilités de vaccination au sein de la maternité ainsi que de la campagne de vaccination pourraient-être proposées.

INTRODUCTION

La grippe est une infection virale hautement contagieuse. Elle se caractérise par un début brutal et par de multiples symptômes : des frissons induits par une fièvre élevée, des myalgies et des signes respiratoires tels que la toux (1).

La transmission du virus grippal se fait aisément d'une personne infectée à une autre par l'intermédiaire de particules excrétées lorsque celle-ci tousse ou éternue. Toute personne est susceptible d'être contaminée par le virus de la grippe et la majorité des sujets infectés guérissent rapidement sans traitement médical. Néanmoins, chez les sujets dits à risque, la grippe peut engendrer des complications respiratoires graves voire un décès (2).

Pour se protéger et protéger les personnes fragiles du risque de complications graves, outre les gestes barrières, le vaccin antigrippal est le meilleur moyen pour prévenir la grippe (3).

Tous les ans en France, la grippe saisonnière touche entre 2 et 6 millions de personnes. Pour pallier cette épidémie, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) recommande de vacciner chaque année entre octobre et fin janvier les personnes à risque c'est-à-dire les personnes de plus de 65 ans, les personnes atteintes d'une pathologie préexistante, les jeunes enfants (âge > 6 mois), les professionnels de santé, ainsi que les femmes enceintes (4).

En périnatalité, l'immunodépression, les modifications hémodynamiques et respiratoires engendrées par la grossesse peuvent expliquer l'augmentation du risque de survenue de grippe sévère. Ainsi il existerait une augmentation des hospitalisations en service de réanimation, une augmentation du risque de fausse couche, une augmentation du risque d'accouchement prématuré et une augmentation du risque de décès liés à la grippe chez la femme enceinte (1).

Les nourrissons de moins de 6 mois, nés de mère non vaccinée, touchés par la grippe, sont quant à eux, à risque plus élevé d'hospitalisations, de séjours plus longs en unité de soins intensifs et de mortalité que les enfants atteints plus âgés (5).

Les professionnels exerçant en établissement de santé, par transmission croisée, sont vecteur du virus grippal en étant plus à risque d'être infecté par le biais des patients et par conséquent, en étant plus à risque de le transmettre à ceux-ci (6). C'est pourquoi, la Haute Autorité de Santé (HAS) recommande la vaccination chez les professionnels de santé et chez tout professionnel en contact régulier et prolongé avec des personnes à risque de grippe sévère. Lors d'une enquête réalisée en 2017 par la HAS, seulement 25% des personnes travaillant dans le secteur de la santé étaient vaccinés contre les 75% attendus (7).

Dans la littérature divers versants positifs liés à la vaccination ont été souligné. Une corrélation entre vaccination des professionnels au sein d'un même établissement et réduction du nombre de grippe chez les patients hospitalisés. De plus, une meilleure couverture vaccinale était le moyen de diminuer le taux d'absentéisme dans les établissements de santé lié à la grippe saisonnière (8) (9) (10) (11). La vaccination antigrippale a donc double avantage : diminution de la morbi-mortalité liée à la grippe ainsi que les coûts qui lui sont imputés.

A la maternité du CHRU de Nancy, tout le personnel est plus ou moins en contact physique avec les femmes enceintes et les nouveau-nés. C'est pourquoi, l'objectif de cette étude était d'évaluer le taux de vaccination antigrippale déclarée, durant l'épidémie saisonnière 2019-2020, chez les professionnels et les étudiants exerçant à la maternité du CHRU de Nancy ainsi que d'identifier les déterminants de vaccination et de non-vaccination.

MATERIEL ET METHODE

Il s'agit d'une étude quantitative, transversale, unicentrique menée le 21 janvier 2020 à la maternité du CHRU de Nancy.

Nous avons choisi de réaliser cette étude à la fin de la période vaccinale antigrippale pour laisser à chacun la possibilité de se faire vacciner.

Après avoir testé un questionnaire sur un échantillon de personnes recrutées au hasard, un audit flash a été réalisé auprès des professionnels et des étudiants en poste dans tous les services de la maternité du CHRU de Nancy le 21 janvier 2020. Ce questionnaire, anonyme, était composé de trois parties : des questions génériques, une question sur le statut vaccinal de l'enquêté et une question sur les motifs de vaccination ou de non-vaccination.

Étaient inclus tous les professionnels se déclarant exercer à la maternité du CHRU de Nancy le jour de l'étude. Ont été aussi inclus, les étudiants se déclarant en stage à la maternité le jour de l'étude.

Le critère de jugement principal était le taux de professionnels et d'étudiants se déclarant vaccinés contre la grippe.

Les critères de jugement secondaires étaient les déterminants de la vaccination et de la non-vaccination antigrippale.

Préalablement à l'étude, des entretiens ont été réalisés avec les cadres des différents services de la maternité afin d'organiser l'audit pour déranger le moins possible l'organisation de travail et pour obtenir un maximum de réponses. 251 questionnaires ont été recueillis. 247 questionnaires ont été intégrés dans l'étude. 4 personnes interrogées ont été exclues, ne faisant pas parties du personnel de la maternité. Les sujets inclus dans l'étude ont été répartis en deux groupes selon leur statut vaccinal : le groupe 1 regroupait les personnes se déclarant vaccinées alors que le groupe 2 comportait les personnes se déclarant non vaccinées.

Les réponses aux questionnaires papiers remplis manuellement ont été retranscrites sur un logiciel Excel version 16.35. L'analyse statistique a été réalisée à l'aide de ce même logiciel. Les variables qualitatives ont été analysées à l'aide du test de Chi-2. Une différence était jugée comme significative si $p < 0,05$.

RESULTATS

Le taux de vaccination antigrippale déclarée des professionnels et des étudiants de la maternité du CHRU de Nancy était de 44,5%.

Comparativement dans les deux groupes (tableau 1.), on retrouve un taux significativement plus important d'étudiants dans le groupe vaccinés (25,5% vs 10,2% $p = 0,002$). A l'inverse, on retrouve une différence significative avec un plus grand taux de professionnels dans le groupe non-vaccinés (89,8% vs 74,5% $p = 0,002$).

On retrouve également une différence de vaccination en fonction du niveau d'étude. Les personnes ayant un niveau d'étude inférieur ou équivalent au baccalauréat étaient significativement moins importants dans le groupe vaccinés (17,2% versus 43,8% $p = 0,00001$).

Il existe aussi une différence significative chez les sujets ayant bac+7 ou plus avec un taux significativement plus important dans le groupe vaccinés (29,1% versus 8% $p < 0,0001$).

Cette différence n'est pas retrouvée pour les niveaux compris entre BAC+2 et BAC+5. Cependant on remarque une inversion de la tendance de la couverture vaccinale en fonction du niveau d'étude. On retrouve chez les sujets ayant un niveau compris entre BAC+2 et BAC+4 un taux légèrement plus important dans le groupe non vaccinés (39,1% vs 40,1% $p = 0,866$). Chez les personnes ayant un niveau BAC+5 ou équivalent, on retrouve un taux plus important dans le groupe vaccinés (14,5% vs 8% $p = 0,10$).

On retrouve une différence significative avec un plus grand taux de personnes qui étaient en contact direct avec les patients de la maternité dans le groupe vaccinés (88,2% versus 72,3% $p = 0,002$).

Concernant le sexe et l'âge de notre population, nous ne retrouvons pas de différence significative entre les le groupe vaccinés et le groupe non-vaccinés.

Concernant les motifs de vaccination (Tableau 2.), on remarque que 83,6% des personnes se déclarant vaccinées ont fait le choix de se faire vacciner pour la protection des patients, 72,2% pour leur protection personnelle, 71,3% pour la protection de leur entourage, 37,4% par habitude, 36,5% se sentaient concernés, 28,7% car c'était un vaccin recommandé, 16,5% avaient un antécédent personnel ou familial de contamination grippale, 15,7% car le vaccin était recommandé par leur hiérarchie, 12,2% des personnes se sont faites vacciner grâce aux campagnes de vaccination, 8,7% faisaient partie d'un groupe à risque, 1,7% car le vaccin était recommandé par l'entourage.

Concernant les motifs de non-vaccination des personnes se déclarant non-vaccinées (Tableau 3.), on remarque que 15,9% d'entre eux rapportent avoir manqué de temps, 15,2% ont déjà attrapé la grippe après avoir été vacciné, 13,6% ont oublié, 12,9% ont entendu des avis en défaveur de cette vaccination, 9,8% ne faisaient pas partie des personnes à risque, 9,8% étaient contre les vaccins en général, 9,1% ne se sentaient pas concernées, 9,1% avaient une mauvaise expérience suite à une précédente vaccination, 7,6% se soignaient à l'homéopathie, 5,3% ne se sont pas fait vacciner car leur entourage personnel/professionnel ne se vaccine pas contre la grippe, 5,3% avaient peur des injections, 1,5% étaient allergiques au vaccin, 1,5% ont eu des difficultés d'accès au vaccin.

Tableau 1. Caractéristiques de la population

| | Vaccinés Effectif (%) | Non vaccinés Effectif (%) | p |
|---|----------------------------------|--|----------|
| Effectif total (N=247) | 110 (44,5) | 137 (55,5) | |
| Sexe | | | |
| Hommes (N= 29) | 15 (51,7) | 14 (48,2) | 0,41 |
| Femmes (N= 218) | 95 (43,6) | 123 (56,4) | |
| Âge | | | |
| 30 ans – 50 ans (N=181) | 74 (67,3) | 107 (78,1) | |
| >50 ans (N=66) | 36 (32,7) | 30 (21,9) | 0,054 |
| Niveau d'étude | | | |
| Certificat d'études primaires/aucun diplôme Brevet des collèges/BEPC CAP, BEP, ou diplôme de même niveau Baccalauréat général, technologique, professionnel ou équivalent (N=79) | 19 (17,2) | 60 (43,8) | 0,00001 |
| Niveau BAC+2 : BTS ou autre équivalent Niveau BAC+3/4 : licence, maîtrise ou autre équivalent (N= 98) | 43 (39,1) | 55 (40,1) | 0,866 |
| Niveau BAC+5 : master, école d'ingénieur ou autre équivalent (N= 27) | 16 (14,5) | 11 (8) | 0,10 |
| Niveau BAC+7 et plus : doctorat, thèse, ou autre équivalent (N=43) | 32 (29,1) | 11 (8) | <0,0001 |
| Statut | | | |
| Étudiants (N=42) | 28 (25,5) | 14 (10,2) | |
| Professionnels (N=205) | 82 (74,5) | 123 (89,8) | 0,002 |
| Contact direct avec les patients | | | |
| Oui (N=196) | 97 (88,2) | 99 (72,3) | 0,002 |
| Non (N=51) | 13 (11,8) | 38 (27,7) | |

Tableau 2. Motifs de vaccination des personnes se déclarant vaccinées

| | Items | Résultats de l'étude | | |
|------------------------------|---|----------------------|--------------|-------------|
| | | Effectif | Nombre total | Pourcentage |
| Motifs de vaccination | La protection des patients de la maternité | 95 | 110 | 86,4 |
| | La protection personnelle | 83 | 110 | 75,5 |
| | La protection de l'entourage | 82 | 110 | 74,5 |
| | L'habitude, je me fais vacciner tous les ans | 43 | 110 | 39,1 |
| | Je me sens concerné(e) | 42 | 110 | 38,2 |
| | C'est un vaccin recommandé | 33 | 110 | 30 |
| | Antécédents personnels ou familiaux de contamination grippale | 19 | 110 | 17,3 |
| | Recommandé par ma hiérarchie | 18 | 110 | 16,4 |
| | Les campagnes de vaccination | 14 | 110 | 12,7 |
| | Je fais partie des personnes à risque | 10 | 110 | 9,1 |
| | Recommandé par mes proches | 2 | 110 | 1,8 |

Tableau 3. Motifs de non-vaccination des personnes se déclarant non vaccinées

| | | Effectif | Nombre total | Pourcentage |
|----------------------------------|---|----------|--------------|-------------|
| Motifs de non-vaccination | Manque de temps | 21 | 137 | 15,3 |
| | J'ai déjà attrapé la grippe alors que j'étais déjà vacciné(e) | 20 | 137 | 14,6 |
| | L'oubli | 18 | 137 | 13,1 |
| | J'ai lu ou entendu des avis en défaveur de cette vaccination | 17 | 137 | 12,4 |
| | Je ne fais pas partie des personnes à risque | 13 | 137 | 9,5 |
| | Contre les vaccins en général | 13 | 137 | 9,5 |
| | Une mauvaise expérience suite à une précédente vaccination | 12 | 137 | 8,8 |
| | Je ne me sens pas concerné(e) | 12 | 137 | 8,8 |
| | Je me soigne à l'homéopathie | 10 | 137 | 7,3 |
| | Mon entourage personnel/professionnel ne se vaccine pas | 7 | 137 | 5,1 |
| | La peur des injections | 7 | 137 | 5,1 |
| | L'accessibilité difficile au vaccin | 2 | 137 | 1,5 |
| | Allergie au vaccin | 2 | 137 | 1,5 |

DISCUSSION

Le taux de participation à cette étude était satisfaisant. Ce mode de recueil, par administration de questionnaires papiers par des enquêteurs était simple et rapide et favorisait la bonne compréhension du questionnaire. En effet, pour chaque personne sollicitée, un interlocuteur était susceptible de répondre aux incompréhensions de celle-ci.

De plus, la vaccination est un sujet d'actualité. 11 vaccins sont obligatoires chez les enfants depuis janvier 2018 (12). Lors des audits flash, plusieurs commentaires de la part des enquêtés se déclarant être vaccinés ont été recueilli tels que « il faudrait rendre ce vaccin obligatoire », « il faudrait rendre le vaccin obligatoire pour les professionnels hospitaliers », « il faudrait rendre le vaccin obligatoire dans le cadre professionnel ».

Ces commentaires ainsi que le passage de la vaccination obligatoire chez les enfants relancent les débats sur la nécessité d'une vaccination antigrippale obligatoire du personnel exerçant en établissement de soins.

Notre étude, de type déclarative, ne permettait pas d'avoir des résultats vérifiables concernant la vaccination. Pour que le taux de vaccination soit réel, il aurait été préférable de se baser sur un carnet de vaccination ou sur le carnet de santé des enquêtés.

De plus, un biais de compréhension et de mémorisation sont possibles dans les réponses recueillies. Les personnes interrogées pouvaient avoir confondu le vaccin antigrippal par un autre vaccin injecté cette année, ou alors avoir été vaccinées une autre année.

Un biais de complaisance pouvait également être possible. En effet, le texte explicatif en début de questionnaire, ainsi que la personne distribuant le questionnaire, pouvaient influencer la personne sollicitée dans ses réponses.

Le manque d'effectifs notamment dans la population de personnes ayant un niveau d'étude compris entre BAC+5 et BAC+7 pourrait être à l'origine d'un manque de significativité pour l'analyse de ces résultats.

A noter qu'il n'existe à priori pas d'études effectuées auprès de l'ensemble des professionnels exerçant en maternité. L'attitude des professionnels de santé uniquement est sujette à beaucoup plus d'études que l'ensemble des professions d'un même établissement de santé.

De plus, dans notre étude, nous avons choisi au préalable de ne pas catégoriser par profession, mais par niveau d'étude pour préserver l'anonymat des enquêtés. C'est pourquoi, toute comparaison avec d'autres centres ainsi qu'avec une population semblable à la nôtre est difficile. Cette étude était un état des lieux quant à la vaccination antigrippale au sein de la maternité du CHRU de Nancy. Il serait intéressant, d'étudier le statut vaccinal du personnel soignant et non soignant pour ainsi avoir une meilleure comparaison avec la littérature.

Notre étude a montré un taux de couverture vaccinale contre la grippe saisonnière 2019-2020 de 44,5% dans une population regroupant professionnels et étudiants exerçant à la maternité du CHRU de Nancy.

Durant l'épidémie grippale 2018-2019, Santé Publique France a estimé une couverture vaccinale des personnes à risque à 47,2% et des professionnels de santé à 35% en France métropolitaine (13) (14).

A ce jour, il n'existe pas de données concernant la couverture vaccinale pour la saison 2019-2020. Le taux de vaccination obtenu dans notre étude était légèrement inférieur à celui de la couverture vaccinale des personnes à risque pendant l'épidémie de 2018-2019 (44,5% vs 47,2%) mais il est supérieur à celui estimé des professionnels de santé (44,5% vs 35%). Néanmoins, elle reste largement inférieure aux 75% recommandés par la HAS (7).

Nous remarquons que plus le niveau d'études est élevé, plus les personnes interrogées se sont déclarées vaccinées contre la grippe saisonnière. En effet, pour les personnes ayant un niveau compris entre aucun diplôme et l'obtention du baccalauréat 17,2% se sont déclarées vaccinés vs 43,8% de non-vaccination ($p=0,00001$). En revanche, pour les personnes ayant un niveau supérieur ou égal à BAC+7 on remarque un plus grand taux de vaccination 29,1% contre un taux de non-vaccination de 8% ($p<0,0001$). Cette différence de couverture vaccinale peut s'expliquer par une meilleure information, une information répétée, due à la durée du cursus scolaire. A la maternité, plus le niveau d'étude est important, plus il est probable que les personnes interrogées fassent partie du corps médical, et ainsi avoir une meilleure littératie en santé. C'est pourquoi, on peut s'interroger sur le fait qu'une meilleure couverture vaccinale chez les personnes diplômées soit le reflet de la couverture vaccinale des professions médicales et des professions de la pharmacie.

Notre étude montre une meilleure couverture vaccinale des étudiants comparés au professionnels de la maternité du CHRU de Nancy. On peut émettre comme hypothèse que les étudiants en santé ont reçu lors de leur cursus scolaire des actions spécifiques autour de la vaccination. De plus, les étudiants ont des connaissances actualisées et mènent des interventions de prévention notamment par le biais du service sanitaire. Enfin, leur enseignement est réalisé en partie par des professionnels de santé qui sont possiblement eux-mêmes vaccinés et promeuvent la vaccination antigrippale.

La couverture vaccinale à la maternité du CHRU de Nancy reste toutefois incomplète, malgré une campagne réalisée par le Service de Santé au Travail (SST). Une information était diffusée par mail à l'ensemble des responsables de service, chefs de service et de pôles, cadres supérieurs et cadres. Des affiches ainsi que des affichettes slogans étaient placées dans des lieux « stratégiques ». Des informations hebdomadaires avec rappels réguliers sur les modalités de la campagne de vaccination étaient également transmises. Les professionnels de la maternité avaient la possibilité d'être vaccinés dans le SST directement, ne se trouvant pas sur le site de la maternité. Le SST se déplaçait également sur site, dans le service de consultations externes, sur des plages horaires définies. Et enfin, la vaccination était possible dans les services de néonatalogies par des IDE (Infirmiers Diplômés d'État) volontaires du service.

Les principaux motifs de vaccination étaient la protection des patients, la protection personnelle et la protection de l'entourage. Nos résultats sont cohérents avec ceux de la littérature, chez les professionnels

de santé la principale motivation retrouvée devant la protection des patients et la protection de l'entourage est la protection personnelle (15) (16). Ceci était également marqué dans notre étude car 88,2% des personnes en contact direct avec les patients se sont déclarées vaccinées. On remarque que la campagne de vaccination ainsi que les recommandations ont néanmoins un impact sur la vaccination des professionnels et des étudiants car 30% des enquêtés se sont fait vacciner car le vaccin antigrippal est recommandé, 16,4% car le vaccin a été recommandé par la hiérarchie et 12,7% grâce aux campagnes de vaccination.

Les principaux déterminants liés à la non-vaccination étaient multiples dont les principaux étaient le manque de temps, la contamination par le virus de la grippe malgré une vaccination préalable, l'oubli ou alors la connaissance d'avis en défaveur de ce vaccin. Ces freins à la vaccination sont retrouvés dans la littérature, notamment le manque de temps et l'oubli (17) (18). Le manque d'information sur la vaccination antigrippale et sur l'efficacité sont également des freins retrouvés dans la littérature (19). On remarque également que les personnes s'étant déclarées non vaccinées ont systématiquement coché dans le questionnaire qu'un seul motif de non-vaccination alors que les personnes se déclarant vaccinées ont en général cochées plusieurs motifs les amenant à ce choix.

Il serait intéressant, dans des travaux futurs, d'interroger les personnes non-vaccinées sur leurs représentations des déterminants de vaccination des personnes vaccinées, les interroger sur leurs connaissances vis-à-vis de la campagne de vaccination antigrippale du CHRU de Nancy pour ainsi cibler une future campagne de vaccination au sein de la maternité du CHRU de Nancy.

La littératie en santé est reconnue comme étant un élément déterminant en santé publique. En effet, ce concept représente la capacité d'accéder à l'information, de la comprendre, de l'évaluer et de la communiquer pour in fine promouvoir, maintenir et améliorer sa santé (20). L'OMS la définit plus largement : « la littératie en santé englobe les connaissances, la motivation et les capacités sollicitées pour trouver, comprendre, soupeser et utiliser de l'information ayant trait à la santé en vue de développer une opinion et de prendre des décisions au quotidien en matière de soins de santé, de prévention de maladie et de promotion de la santé au quotidien et d'ainsi maintenir ou augmenter sa qualité de vie (21). » D'après plusieurs études, une littératie en santé limitée augmenterait la mauvaise compréhension, diminuerait le recours aux services de prévention, diminuerait l'état de santé et augmenterait la mortalité (22).

Lors de notre étude, nous avons pu constater qu'il serait judicieux d'agir sur les croyances, les représentations et les ressources concernant la vaccination antigrippale pour améliorer la littératie en santé de notre population.

En effet, nous avons pu recueillir les souhaits des enquêtés pour faciliter la vaccination antigrippale au sein de la maternité du CHRU de Nancy. Pour la majorité d'entre eux, les plages horaires de vaccination proposées par le SST n'étaient pas assez larges. L'accessibilité au vaccin semble difficile c'est pourquoi des vaccins disponibles dans les services seraient une solution pour pallier le manque de temps du personnel, et pour ne pas léser les professionnels travaillant de nuit. De plus, les personnes sollicitées souhaiteraient une plus grande information concernant le virus de la grippe ainsi que le vaccin antigrippal. En effet, 12,4% des personnes déclarant être non-vaccinées ne l'étaient pas car elles ont entendu auparavant des avis en défaveur de cette vaccination, et 9,5% d'entre elles étaient contre les vaccins en général.

Une sensibilisation plus importante sur le virus de la grippe, la composition du vaccin et ses effets secondaires serait donc souhaitée par le personnel au sein de l'établissement.

Malgré l'importance du dispositif, la campagne réalisée par le SST restait incomplète. C'est pourquoi, nous proposons la mise en place de stands de sensibilisation dans des lieux stratégiques de la maternité et ainsi réaliser une sensibilisation sur plusieurs jours. Le principe des stands serait d'améliorer la littératie en santé concernant la vaccination antigrippale des participants, en proposant des activités rapides et ludiques comme par exemple des quizz. La campagne serait alors plus interactive, et permettrait de répondre aux réticences individuelles.

CONCLUSION

Notre enquête sur la vaccination antigrippale au sein de la maternité du CHRU de Nancy montrait que 44,5% des professionnels et des étudiants se déclaraient vaccinés lors de l'épidémie de grippe saisonnière 2019-2020. Ces chiffres sont bien inférieurs aux 75% recommandés par la HAS mais restent néanmoins supérieurs aux données épidémiologiques de 35% retrouvés chez les professionnels de santé durant l'épidémie 2018-2019.

Dans notre étude, les principaux déterminants de vaccination étaient la protection des patients, la protection personnelle et la protection de l'entourage. Les principaux déterminants de non-vaccination étaient le manque de temps, la contamination malgré une vaccination préalable, l'oubli et la connaissance d'avis en défaveur du vaccin antigrippal.

Au vu de nos résultats, nous proposons le renforcement de la campagne de vaccination déjà mise en place au sein de la maternité du CHRU de Nancy. Nous imaginons l'élaboration d'un projet consistant à une campagne interactive dans le but de répondre aux interrogations de chacun et ainsi pallier le manque de littératie en santé concernant la vaccination antigrippale des professionnels et des étudiants.

BIBLIOGRAPHIE

1. Anselem O, Floret D, Tsatsaris V, Goffinet F, Launay O. Grippe au cours de la grossesse. *Presse Med.* 2013 ; 42(11) : 1453-1460.
2. OMS, Organisation Mondiale de la Santé. Grippe [En ligne]. 2020 [cité le 2 février 2020]. Disponible sur : <https://www.who.int/topics/influenza/fr/>
3. OMS, Organisation Mondiale de la Santé. Vaccination contre la grippe - 7 choses à savoir [En ligne]. 2020. [cité le 29 février 2020]. Disponible sur : <http://www.euro.who.int/fr/health-topics/communicable-diseases/influenza/vaccination/influenza-vaccination-frequently-asked-questions>
4. MacDonald N, Bortolussi R. Protéger les jeunes bébés contre la grippe. *Paediatr Child Health.* 2009 ; 14(9) : 614-617.
5. Kuster SP, Shah PS, Coleman BL, Lam PP, Tong A, Wormsbercker A, et al. Incidence of Influenza in Healthy Adults and Healthcare Workers : A Systematic Review and Meta-Analysis. *PLOS one.* 2011 ; 6(10) : 1-9.
6. HAS, Haute Autorité de Santé. Extension des compétences des professionnels de santé en matière de vaccination : vaccination contre la grippe saisonnière [en ligne]. 2018 [cité le 29 février 2020]. Disponible sur : https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2018-08/recommandation_vaccinale_extension_des_competences_des_professionnels_de_sante_en_matiere_d_e_vaccin_2018-08-08_14-46-16_310.pdf
7. Vanhems P, Bénet T, Munier-Marion E. Nosocomial influenza encouraging insights and future challenges. *Curr Opin Infect Dis.* 2016 ; 29(4) : 366-372.
8. Frenzel E, Chemaly RF, Ariza-Heredia E, Jiang Y, Shah DP, Thomas G, et al. Association of increased influenza vaccination in health care workers with a reduction in nosocomial influenza infections in cancer patients. *Am J Infect Control.* 2016 ; 44(9): 1016-21.
9. Murti M, Otterstatter M, Orth A, Balshaw R, Halani K, Brown PD, et al. Measuring the impact of influenza vaccination on healthcare worker absenteeism in the context of a province-wide mandatory vaccinate-or-mask policy. *Vaccine.* 2019 ; 37(30) : 4001–7.
10. Zaffina S, Gilardi F, Rizzo C, Sannino S, Brugaletta R, Santoro A, et al. Seasonal influenza vaccination and absenteeism in health-care workers in two subsequent influenza seasons (2016/17 and 2017/18) in an Italian pediatric hospital. *Expert Rev Vaccines.* 2019 ; 18(4) : 411-418.

11. HAS, Haute Autorité de Santé. Nécessité des rappels vaccinaux chez l'enfant. Exigibilité des vaccinations en collectivité [En ligne]. 2017 [cité le 01 mars 2020]. Disponible sur : https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2017-12/reco_vaccinale_necessite_des_rappels_vaccinaux_chez_lenfant_exigibilite_des_vaccinations_en_collectiv_2017-12-26_18-37-41_83.pdf
12. Santé publique France. Bulletin épidémiologique grippe, semaine 15. Saison 2018-2019. [En ligne]. 2019. [Cité le 01 mars 2020]. Disponible sur : <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-et-infections-respiratoires/grippe/documents/bulletin-national/bulletin-epidemiologique-grippe-semaine-15.-saison-2018-2019>
13. Santé publique France. Bulletin de santé publique vaccination, octobre 2019. Couverture vaccinale chez les professionnels de santé [En ligne]. 2019 [Cité le 01 mars 2020]. Disponible sur : <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/vaccination/documents/bulletin-national/bulletin-de-sante-publique-vaccination.-octobre-2019>
14. Haviari S, Bénet T, Saadatian-Elahi M, André P, Loulergue P, Vanhems P. Vaccination of healthcare workers: A review. Hum Vaccines Immunother. 2015 ; 11(11) : 2522-37.
15. Abu-Gharbieh E, Fahmy S, Rasool BA, Khan S. Influenza vaccination: healthcare workers attitude in three Middle East countries. Int J Med Sci. 2010 ; 7(5) : 319-25.
16. Music T. Protecting patients, protecting healthcare workers: a review of the role of influenza vaccination. Int Nurs Rev. 2012 ; 59(2) : 161–167.
17. Observatoire régional de la Santé de Franche-Comté, Woronoff AS, Bonnet C, Gagey S, Paulin B, Hochart A. La vaccination antigrippale des professionnels de santé : couverture vaccinale et analyse des opinions des professionnels de santé de deux établissements de soins de Franche-Comté vis-à-vis du geste vaccinal et des actions pouvant le favoriser [En ligne]. 2007 [cité le 02 mars 2020]. Disponible sur : https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_VAG.pdf
18. Schmidt S, Saulle R, Di Thiene D, Boccia A, La Torre G. Do the quality of the trials and the year of publication affect the efficacy of intervention to improve seasonal influenza vaccination among healthcare workers?: Results of a systematic review. Human Vaccin Immunother. 2013 ; 9(2) ; 349-361.
19. Lorenc T, Marshall D, Wright K, Sutcliffe K, Sowden A. Seasonal influenza vaccination of healthcare workers: systematic review of qualitative evidence. BMC Health Serv Res. 2017 ; 17(1) : 732.
20. Parlement de la santé. La littératie en santé – usagers et professionnels : tous concernés ! Pour un plan d'action à la hauteur des inégalités sociales de santé [En ligne]. 2017 [cité le 01 juillet 2020]. Disponible sur : https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/avis_plen_060717_litteratie_en_sante_v_diffusee_env_pmc_2304_vuap_24_250418.pdf

21. Organisation mondiale de la Santé : OMS. L'instruction en santé : Les faits [En ligne]. 2019 [cité le 01 mars 2020]. Disponible sur : Consulté sur <http://www.euro.who.int/fr/health-topics/environment-and-health/urban-health/publications/2013/health-literacy.-the-solid-facts>

22. Boland L, Dawn S. La littératie en santé dans la pratique clinique et en recherche. Can Oncol Nurs J. 2016 Fall; 26(4): 362–364